
Alex MALLETT, *Popular Muslim Reactions to the Franks in the Levant, 1097-1291*

Nicholas Morton



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ccm/2906>

DOI : 10.4000/ccm.2906

ISSN : 2119-1026

Éditeur

Centre d'études supérieures de civilisation médiévale

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2020

Pagination : 99-100

ISBN : 978-2-490783-052

ISSN : 0007-9731

Référence électronique

Nicholas Morton, « Alex MALLETT, *Popular Muslim Reactions to the Franks in the Levant, 1097-1291* », *Cahiers de civilisation médiévale* [En ligne], 249 | 2020, mis en ligne le 01 janvier 2020, consulté le 16 février 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ccm/2906> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ccm.2906>



La revue *Cahiers de civilisation médiévale* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Alex MALLETT, *Popular Muslim Reactions to the Franks in the Levant, 1097-1291*, Farnham, Ashgate, 2014.

Au cours des dernières décennies, l'histoire des croisades a été le sujet d'un grand nombre d'études, couvrant une grande variété de thématiques. Ce sont généralement les croisés colons francs qui ont obtenu la part du lion dans les recherches, alors qu'un nombre beaucoup plus faible de monographies et d'articles se sont penchés sur les politiques musulmanes de l'Est. Cette disparité s'explique principalement par l'incapacité généralisée des chercheurs européens et américains à lire l'arabe, ce qui n'est fort heureusement pas le cas d'Alex Mallett. Cette recherche est donc particulièrement la bienvenue.

A. Mallett s'est fixé une tâche difficile en écrivant *Popular Muslim Reactions to the Franks*. Les preuves des activités du peuple musulman dans l'est (par opposition aux élites) sont sporadiques et rarement une grande source d'intérêt pour les écrivains contemporains, qu'ils soient islamiques ou chrétiens.

Là où le « peuple » est mentionné, il l'est souvent en tant qu'acteur stylisé dans des discours moralisants qui cherchent à prouver un « point » théologique ou émotionnel : un facteur qui jette le doute sur la fiabilité de ces preuves en tant que données historiques. En outre, le mot « populaire » appliqué aux populations islamiques du Proche-Orient n'est jamais qu'un terme général couvrant une grande variété de groupes ethniques et religieux, n'ayant souvent que peu de choses en commun, en dehors de leur allégeance commune à une certaine forme de l'islam et leur statut de non-élites. Ainsi, il est difficile de tirer des conclusions généralisées sur les objectifs ou les actions d'un groupe aussi difforme. Alors, pour le lecteur, la question qui se pose vraiment est comment l'a. peut-il surmonter ces obstacles intimidants ?

A. Mallett prend principalement la seule approche possible de ce problème : créer une taxinomie de « réactions » envers les Francs à l'Est. La première partie (composée de sept chapitres) fonctionne à travers les différentes formes de réactions spécifiquement hostiles envers les Francs entre 1097 et 1291. Dans les trois premiers chapitres, il couvre la détermination de diverses communautés urbaines à protéger leurs villes en période de siège ; leurs tentatives pour demander de l'aide à d'autres dirigeants musulmans ainsi que leur rôle dans les armées de terrain de cette période. Dans ces sections, comme dans une grande partie de ce travail, le débat aborde de nombreuses études de cas intéressants, dont certains sont extraits de sources musulmanes très peu connues des chercheurs européens. Il aborde également la question cruciale de la motivation, en considérant les raisons pour lesquelles ces divers groupes étaient prêts à faire la guerre contre les Francs. Son matériel sur les tribus turkmènes, les Bédouins et les raisons de leurs engagements dans de telles campagnes est particulièrement inspirant. En cela, il propose une thèse en faveur de l'adoption d'idées djihadistes dans les conflits contre les chrétiens, antérieure à ce qui a été jusqu'ici supposé.

Les quatre chapitres suivants examinent d'autres formes de résistance. Le chap. 4 s'engage sur les dimensions plus spirituelles des conflits, y compris la prière, les assemblées religieuses et les notions de martyr. Il y a également une analyse utile de la pratique de la conversion forcée. Le chap. 5 décrit les cas de guerres opportunistes menées par les forces populaires contre les Francs, souvent unilatéralement, tandis que le chap. 6 examine les aspects financiers de la résistance tels que la rançon. Le chap. 7 contient des informations importantes sur les effets que les

victoires/défaites des Francs ont eues sur la façon dont les musulmans ont traité les communautés chrétiennes orientales vivant en territoire islamique. Chapitre après chapitre, cette première partie fonctionne à travers une gamme de réactions différentes face aux Francs, soutenue par un contexte utile de textes juridiques et théologiques islamiques. Malgré cela, un peu plus de discussion sur la composition et les hiérarchies des communautés urbaines à l'étude aurait pu être utile.

La deuxième section examine les réactions populaires collaboratives ou passives face aux Francs, et inclut des chapitres sur la coopération active et la conversion au christianisme. L'a. parle également de cas où des villes ont été abandonnées ou se sont rendues lorsqu'elles ont été menacées par un siège franc. Dans ces chapitres, on trouve beaucoup de contenus intéressants pour les chercheurs concernés par l'étude des relations chrétiennes/islamiques pendant cette période. Dans cette section et dans d'autres, A. Mallett consulte un large éventail de documents primaires et secondaires, mais il y a des lacunes assez notables dans son historiographie. J'ai été particulièrement surpris de voir que les études de Stefan Heidemann sur le nord de la Syrie n'avaient pas été incluses.

Dans l'ensemble, ce livre, bien que bref, compile consciencieusement beaucoup d'informations qui sont présentées de manière claire. Néanmoins, la nature plutôt sporadique et anecdotique de la preuve empêche souvent A. Mallett de tirer de nombreuses conclusions générales sur les changements majeurs au fil du temps ou sur les points de vue généralement soutenus. Lorsqu'il y a suffisamment de matériel pour identifier une tendance ou un modèle, A. Mallett l'utilise, mais cela n'est qu'occasionnellement possible.

Nicholas MORTON
Université Nottingham Trent